

Les Beaux-Arts s'offrent une galerie différente

FRIBOURG • *Arlette Zurbuchen et Baruch Rosban sont à découvrir à la Contemporary Art Gallery.*

A la rue des Bouchers 12, à Fribourg, la Contemporary Art Gallery a ouvert ses portes en mai dernier. Née d'une collaboration entre Mark Rauch, amateur d'art, Baruch Rosban, artiste, et Marie-Claire Genoud, la galerie se double d'un café-bar *Le Douze* au rez-de-chaussée de l'immeuble. «Nous avons voulu une galerie à l'américaine, quelque chose de différent où l'on peut se laisser prendre par la force des œuvres exposées, puis faire une pause au bar, volontairement sobre». Mark Rauch ajoute qu'il souhaite que les artistes soient régulièrement présents durant leur temps d'exposition. Pour lui, rien ne remplace le contact, la possibilité de discuter.

ON MISE L'OUVERTURE

Le choix de Fribourg, ville à la frontière des langues, s'inscrit dans une démarche d'ouverture. «C'est une valeur dont les Fribourgeois n'ont pas toujours conscience». Cette souplesse d'esprit, les galeristes l'appliquent également à leurs choix. «On veut exposer de l'art sans souci spéculatif; de l'art qui puisse susciter une émotion et nous avons des idées d'animations très ouvertes telles que lectures au bar ou à la galerie. Deux projets sont en cours avec des enfants et des photographies de collégiens de Saint-Michel», dit Mark Rauch.

La galerie est ouverte le jeudi et le vendredi dès 18h, le week-end dès 11h. Mais on peut la visiter aux heures d'ouverture du bar, soit du lundi au jeudi le matin.

LES EXPOSITIONS

Au premier étage, dans ce qui fut une grande salle de café, un ancien parquet à damiers a été restauré. Les galeristes exposent en permanence du mobilier contemporain que l'on peut utiliser.

Actuellement Arlette Zurbuchen expose des toiles particulièrement caustiques. Elles s'inscrivent dans l'actualité et dénoncent une fuite des valeurs sociales. Ici ce sont des chefs d'entreprises qui jouent au football avec des ballons humains. C'est le jeu de la globalisation. Là, des locatifs comme des cages avec des personnages nus à chaque fenêtre. Une femme baisse les stores sur ses yeux pour ne rien voir. L'artiste dénonce la guerre, l'indifférence et le fait avec talent et humour.

Plus paisible, Baruch Rosban, le sculpteur, travaille le marbre et ses contrastes entre la matière polie et celle qu'on laisse brute. Des nus féminins, des chats et des symboles qu'il sculpte autant dans le marbre que dans le bois. L'artiste admet à la fois l'influence de ses racines asiatiques, indiennes et européennes et celle du Roumain Brancusi. MDL